LA CASEMATE

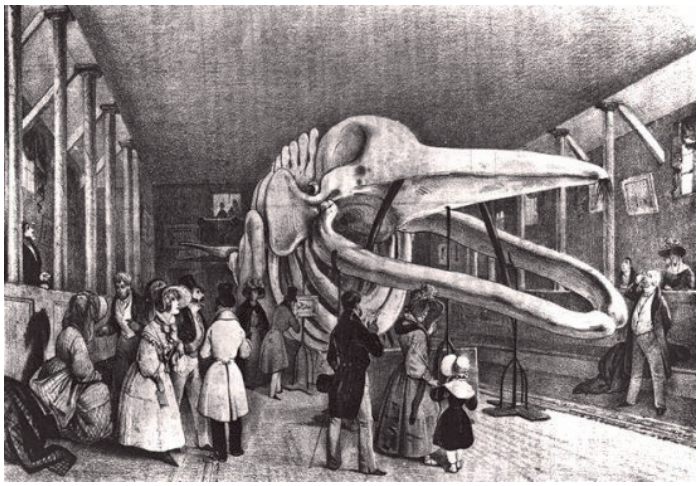
La Casemate
SON HISTOIRE

LA CASEMATE
2, place Saint-Laurent // 38000 Grenoble
Tél : +33 (0)4 76 44 88 80 // www.lacasemate.fr

// La naissance de la culture scientifique et technique

Le XVIIIe et surtout le XIXe siècle inaugurent l'ère de la confiance absolue en la science, censée résoudre tous les problèmes de l'Humanité. Cette idée s'est aujourd'hui étiolée, et les progrès scientifiques sont considérés comme source de bienfaits mais aussi méfaits. Désormais, le citoyen exige d'être informé sur la réalité des avancées en matière scientifique, technique et industrielle.

Avec le XVIIIe siècle apparaît la notion de démocratisation du savoir. Les philosophes des Lumières prônent l'égalité des individus face à la connaissance. En 1793, le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris s'ouvre à un public cultivé. Cependant, c'est au siècle suivant que se développent réellement la vulgarisation et la diffusion scientifique, grâce au dynamisme des multiples sociétés savantes qui contribuent à l'édification de muséums dans les principales villes françaises. La science entre progressivement dans la culture, au même titre que les Arts et les Lettres. Les acteurs de ce nouveau champ culturel sont doubles: les producteurs de savoirs scientifiques, constitués des universités et des principaux organismes de recherche, et les médiateurs culturels, qui transmettent l'information. Les initiatives se multiplient alors pour présenter ces nouvelles sphères au grand public : Muséums d'Histoire Naturelle, Conservatoire des Arts et Métiers, Palais de la Découverte, etc...



La baleine dans l'ancienne galerie d'anatomie comparée du Muséum. Estampe de 1830.

// 1979: Le grand élan

Affiche d'une exposition «Informatique et vie quotidienne» au CCSTI de Grenoble

Les Centres de Culture Scientifique Technique et Industrielle font partie de ces médiateurs. Ce concept né à Grenoble en 1979, engendre dès 1981, une nouvelle dynamique nationale en faveur du développement des structures culturelles scientifiques. L'État réorganise ses actions et débloque des moyens financiers conséquents. De nombreux ministères (Recherche, Education nationale, Culture, etc.) se voient alors confier des missions de développement de la culture scientifique technique et industrielle, structurée par des colloques et des programmes spécifiques. En 1986 s'ouvre la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette, mobilisant chercheurs, industriels et grand public autour du développement sans cesse plus complexe de notre société. Puis, en 1991, la Délégation à l'information Scientifique et Technique (DIST) du Ministère de la Recherche propose une Charte des CCSTI. Aujourd'hui, les collectivités locales jouent un rôle important en matière d'innovation et de création de culture scientifique technique et industrielle.

// La création du ccsti-grenoble: une première nationale

Grenoble et sa région, très dynamiques dans les domaines technologiques et industriels, bénéficient très tôt d'une politique territoriale de développement de la culture scientifique technique et industrielle. Ainsi, fruit d'une réflexion de plusieurs années, le «Centre de Culture Scientifique et Technique de Grenoble», le premier de France, est crée en 1979 et devient, à la fin des années 90, «Centre de Culture Scientifique Technique et Industrielle». Association de loi 1901, le CCSTI est un pôle de production et de diffusion culturelle.

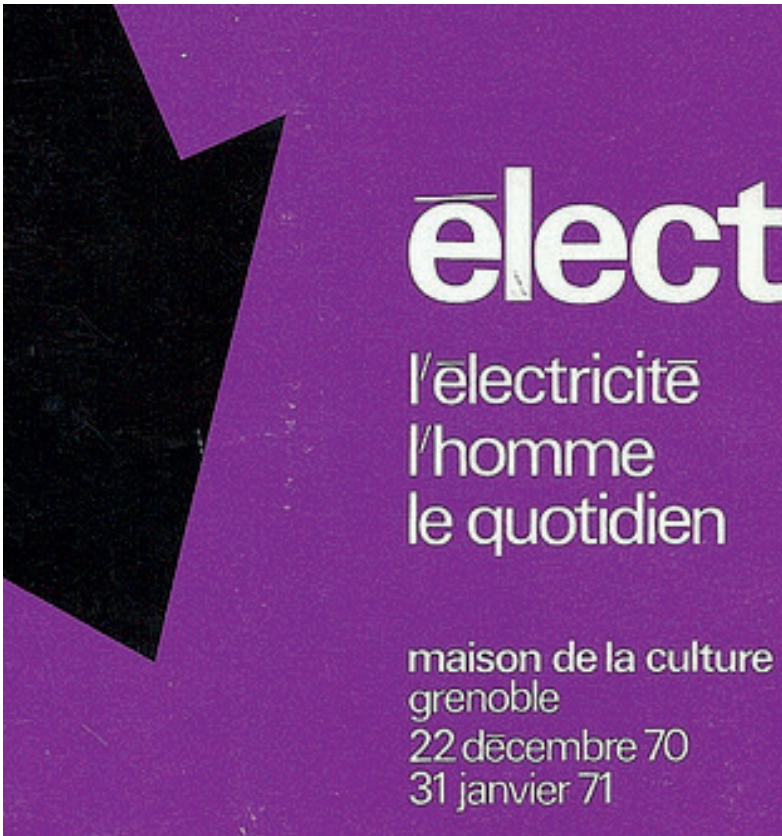
// Découverte et expérimentation (1966-1980)

L'ouverture d'un «Secteur Science», lors de la création de la Maison de la Culture en 1968, démontre très tôt un intérêt de la Ville de Grenoble pour la culture scientifique et technique. Né sous l'impulsion d'un groupe de scientifiques, ce secteur est totalement nouveau pour l'époque. Tout, ou presque, reste à inventer en matière d'animation scientifique.

Un véritable programme culturel à caractère scientifique se met en place, avec notamment des expositions comme Electr'71 (en partenariat avec Merlin-Gerin), ou Energie Nucléaire avec le CENG, des animations, des conférences, etc... Ainsi, plus de 500 scientifiques interviennent entre 1968 et 1974, révélant une réelle mobilisation de la communauté scientifique et universitaire, mais également un fort intérêt du public. Ce dernier fréquente à la Maison de la Culture autant les activités scientifiques que toutes les autres activités artistique

// Préfiguration du CCSTI (1975-1979)

Face à la demande croissante, la Maison de la Culture ne peut offrir dans ses murs les outils nécessaires, et ce en dépit de l'important soutien de sa direction et des autorités municipales. S'engage alors dès 1972 une réflexion autour d'un nouveau dispositif culturel mieux adapté. En 1974, la Maison de la Culture organise un colloque sur «la place des sciences dans l'action culturelle» – thématique toujours d'actualité qui permet d'amorcer au niveau national la création du GLACS (Groupe de Liaison pour l'Action Culturelle Scientifique).
En janvier 1975, l'Association pour la création d'un Centre Culturel Scientifique (ACCS) prend provisoirement le relais de la Maison de la Culture. Elle organise des camps scientifique, construit des cycles de débats et conçoit des exposition.



Bout d'affiche de l'exposition *électr71, l'électricité, l'homme, le quotidien*. À la maison de la culture de Grenoble

// 1979 : Création du CCSTI de Grenoble

Cette réflexion aboutit à la création, en 1979, du premier Centre Culturel Scientifique et Technique de France, avec l'appui de la Ville de Grenoble, des trois Universités de Grenoble, de l'Institut National Polytechnique de Grenoble, de nombreux organismes de recherche grenoblois, de l'Etat et de la Région Rhône-Alpes. Il est depuis implanté à «La Casemate», place Saint-Laurent, dans des locaux mis à disposition par la Ville.

// Le lieu: La Casemate

Le CCSTI est installé depuis 1979, dans une ancienne Casemate militaire. Le bâtiment appartient au patrimoine de la région, et fait partie intégrante de la personnalité du CCSTI. Ces architectures sont édifiées de 1830 à 1835 et sont destinées à la fortification du fort de la Bastille. Ces dernières sont formées de deux étages de voûtes ouvertes. D'un côté elles donnent sur la place Saint-Laurent, de l'autre sur un large fossé et des ouvrages en terre fournissant une banquette de tir. Cepedant les bombardements aériens de la première Guerre Mondiale rendent les enceintes de protections inutiles. Depuis 1968, à l'occasion des Jeux Olympiques, les Casemates hébergent, au prix d'importants travaux de rénovation, des commerces variés. Malheureusement l'échec commercial de la galerie ne se fait pas attendre et les magasins ferment rapidement, cédant leur place dès le début des années 1970, à l'Agence de l'Urbasnime de Grenoble. C'est donc depuis 1979, que le bâtiment est occupé par le CCSTI La Casemate (300m² en res-de-chaussée pour l'accueil du jeune public et les bureaux, ainsi que 350m² à l'étage pour le Fab Lab) et par la Commune Libre du quartier qui prête ses locaux à la Maison Pour Tous Saint-Laurent et des annexes du Musée Archéologique Saint-Laurent.

// +(33)4 76 44 88 80 // accueil@lacasemate.fr
Du mardi au vendredi : de 9h à 12h / de 13h30 à 17h30
Week-end et jours fériés (sauf lundi) : de 14h à 18h